# INSPECTEUR KOFFI KOUAMÉ : UNE ENQUÊTE IMPOSSIBLE

# L’inspecteur Koffi Kouamé, jeune homme dans la trentaine est passionné par son travail. Il a résolu plusieurs crimes et a infiltré la mafia, mais ce dernier ne s’attendait pas à ce qui allait se passer.

Je me souviens de ce vendredi soir. Je me reposais quand le téléphone sonna. C’était un habitant du quartier Strobown affirmant entendre du bruit chez ses voisins en vacances. Je me dirigeai immédiatement vers le quartier indiqué.

Je fus frappé par l’état désespérant de trois maisons. Un jeune homme se dirigea vers moi en jubilant, parce qu’il était rassuré par ma présence.

Pendant que les policiers fouillaient les maisons, le voisin m’apprit qu’il était chez lui. Soudainement, il entendit des bruits. Il se dirigea vers sa fenêtre et vit la lumière des maisons cambriolées allumée. Il appela le commissariat et attendit. Je lui demandai s’il avait remarqué quelque chose de suspect avant le crime, il me dit que non. Pendant que j’analysais les informations recueillies, un patrouilleur m’appris qu’il avait envoyé une goutte de sang, des empreintes digitales et un bracelet fluo au laboratoire. Le lendemain matin, j’appelai les parents pour les informer sur les vols commis. C’est alors que je les retrouvai et les emmenai au commissariat pour un interrogatoire. Je découvris que les propriétaires des maisons vandalisées étaient effectivement en vacances, laissant leurs filles chez une amie. Je leur demandai de retourner chez eux, histoire de prendre des forces. Peu après leur départ, les filles arrivèrent pour commencer leur interrogatoire. À toutes les questions que je posais, elles étaient cohérentes. Lorsque je les interrogeai à propos de la blessure que Sophia avait au bras, les filles me contèrent un récit non-crédible. Je décidai de faire des recherches sur l’amie des filles. Je ne trouvai rien, même sa maison n’existait pas. L’amie était-elle inventée?

Toujours dans mes réflexions, je reçus un appel du laboratoire; les échantillons trouvés appartenaient aux filles. Des parents en vacances, une amie inexistante, des échantillons d’ADN. Tout était contre les filles.

Je les arrêtai après les avoir obligées à rendre l’argent. Les parents me demandèrent, dès leur arrivée au commissariat de les libérer assurant de s’en occuper eux même.

Maintenant qu’ils sont partis, je suis là, assis dans mon fauteuil, regardant l’horizon en attendant d’avoir une nouvelle enquête …

Ericka Zroch et Ange-Manuela Odi

1e secondaire